

Les noces du Noitelet.

54

argument.

Toute la population était priée aux noces armoricaines. Tout le monde s'y rendait, depuis le chef du clan jusqu'au dernier de ses vassaux. Touchant usage, qui rappelait les mœurs patriarcales, et qui malheureusement tend à disparaître de nos jours ! Or, personne n'arrivait les mains vides. De sorte que des gens qui passaient la veille de leur mariage, se trouvaient presque riches le lendemain, et souvent à même de monter leur ménage.

Pour recevoir si nombreuse compagnie, les préparatifs étaient simples et peu coûteux.

On creusait un sillon tout autour d'un champ. Le repas fini, dont quelques vaches grasses, des veaux et des moutons rôtis faisaient le pré, était triomphalement porté sur des civières garnies de linge blanc, précédé des bûchers et des bombardes, ~~Le cortège entrait dans le sillon~~ et suivi des invités. Le cortège entrait dans le sillon, et s'arrêtait quand la musique s'arrêtait. Les convives étaient placés. L'un des bords du sillon servait de litige, l'autre de table.

Pendant le défilé, les nouveaux époux se tenaient au fond d'un coin de la bœuf du champ. En passant, les hommes faisaient leur cadeau à la nouvelle mariée, et les femmes au nouveau marié. Une certaine délicatesse présidait à ces présents. Des choses de peu de valeur, des pains de fruits, du beurre, des crêpes, enchaînaient l'argent ou des objets de prix.

Le repas fini, la musique se faisait entendre de nouveau. On sortait du sillon, et la nuit du champ devenait la salle de bal.

La dernière grande noce qui ait eu lieu dans le pays de Rignos, est celle de la fille du Maire de Plougonven. Elle réunissait plusieurs milliers d'invités. Mais cette fois, contrairement au Maire, on faisait seulement les frais.



32
Cüred al lawenain.
 —

*D'eüred al lawenan
 An oach a zo bihan...*

*Cun eüred brao ve
 Ma ve bara ive!
 hag o tonet ar fra
 ganti eun dors vara
 D'eüred al lawenan
 An oach a zo bihan.*

*Cun eüred brao ve
 Ma vije kig ive
 hag o tonet ar bik
 ha ganti eun pes kix.
 D'eüred al lawenan
 An oach a zo bihan.*

*Cun eüred brao ve
 Ma vije tan ive.
 A dond Xeno ar vran
 A gantan eun chef-tan.
 D'eüred al lawenan
 An oach a zo bihan.*

Les noces du Roitelet. 56

aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles s'il y avait du pain!
voici venir la corneille apportant une
miche.

aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles s'il y avait
de la viande aussi
et la pie arrive chargée d'une pièce
de viande.

aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles si le feu
brillait
et le corbeau est là, tenant un
tison.

aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Lun eured brao ve
 Ma ve keñnetid ive
 O tont ar garen koat
 Ganti eur beñ skolpat
 D'eured al lawenan
 An oach a zo bihan.

Lun eured brao ve
 Ma vije gwin ive
 Hag o tont ar gigin
 Ganti eur podad gwin.
 D'eured al lawenan
 An oach a zo bihan.

Lun eured brao ve
 Ma vije pesk ive
 Hag o tont ar goëlan
 Hag eur peskik gantan.
 D'eured al lawenan
 An oach a zo bihan.

Lun eured brao ve
 Ma vije dant ive
 A donet ar penglaou
 Gantan eur biniaou
 D'eured al lawenan
 An oach a zo bihan.

34

Les noces seraient belles si l'on avait
du bois

~~et~~ voici le pivert portant un faix de
copeaux.

Aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles si le vin ne
manquait.

et le geai de venir muni d'un pot de vin.

Aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles s'il y avait
du poisson

Survient le goëland un petit poisson
dans le bec.

Aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Les noces seraient belles si l'on
pouvait danser

et la mésange accoure avec son
binion.

Aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Lun iured brao ve
 Ma vije ped ive
 O tont an erweder
 Da laret a bater.
 D'eured al lawenan
 An oach a zo bihan.

An oll envedigo
 Deus pevar chorn ar bro
 Deus int deus ar choajo
 Deus int deus an enno
 Deus int nemert unan
 D'eured al lawenan.



—
,

58

Les noces seraient belles si l'on y priait.
et l'allouette de descendre pour dire
le pater.

Aux noces du Roitelet l'époux est petit.

Tous les petits oiseaux, des quatre
coins du pays, vinrent du fond des
bois, vinrent du sein des nues
tous, moins un seul, vinrent
aux noces du Roitelet.



7

Notes.

Quel est cet importun oiseau, qui sent ne vient pas aux notes du Roitelet?

À cette question, à laquelle ils l'attendent, les chanteurs répondent par le vers suivant:

On sait que l'Aigle a peur du Roitelet (1) Voici pourquoi.

Les oiseaux étaient sans Roi. L'Aigle et le Roitelet se mirent au rang des prétendants.

- Vous obéirez, dit le premier, à celui qui volera le plus haut.

Le combat accepté, l'on partit.

L'Aigle volait, volait.

Parvenu à une hauteur prodigieuse:

- hi- je la couronne, dit-il?

- Pas encore, lui répond son léger compétiteur, vole toujours je suis plus haut que toi!

D'un vigoureux coup d'aile il atteint les nuages.

- Est-ce assez?

- Vole toujours!

La terre a disparu.

- y suis-je?

- Vole toujours!

Il se perd dans les espaces célestes.

- Vole toujours, vole toujours!

- Mais où donc es-tu, vermineux?

- Je suis plus haut que toi!

L'Aigle épuise sa fureur, et tombe. Le sceptre est décerné au petit Roi.

Or, voici comment l'astucieux vainqueur l'avait gagné. En partant, il s'était mis bravement sur le dos de son rival, qui ne s'en était même pas aperçu, - il était si lourd! - L'adresse triomphait encore de la force.

Le Roitelet, - était la nation Armoricaine, luttant à forces inégales contre les conquérants. D'édifier et hauteine, l'Aigle n'abandonnait pas son aire pour se mêler à ses joies, à ses fêtes. Le pays appartenait réellement aux Armoricains. Les vainqueurs y campaient.

Cette blague, si insignifiante en apparence, nous montre peut-être sous son jeu le plus vrai, l'époque si inconnue de l'occupation Romaine.

(1). L'espérance, dit-on, de l'aigle.

59

Il est probable que ce récit était rimé jadis, comme aussi la plupart de nos contes bretons, dont nous n'avons pas pu conserver la forme poétique.

La traduction ne saurait donner qu'une idée bien imparfaite de cette chansonnette, gracieuse, surtout dans l'expression. Les notes du Noctule se retrouvent dans tous les dialectes. Celui du Léonnais, si doux, si mélodieux, leur prête un nouveau charme. Le couplet de la version qui se chante à Gault, en sera jugé :

Un curé brao a viche
à ma viche pour ire
à denet ene ne pinter
à gantan ene sachadix per
Dun curé al honneman
An erach a zo bihan.



Le nom des cireaux varie souvent, et l'on comprend pourquoi. On évoque, selon les cantons, les hôtes des bois, de la montagne, ou du rivage.

Le couplet de l'ellouette est plus récent. Les bretons chrétiens ont dû l'ajouter. Mais il peint si bien les habitudes de notre croyante et religieuse contrée, que nous nous faisons bien gardé de l'effacer.

7

Regarde les petits
oiseaux (Gault)